

L'Espace des sciences à Morlaix

Reconversion de la Manufacture des tabacs

En installant une antenne à Morlaix, l'Espace des sciences de Rennes s'ouvre à la culture et à l'innovation industrielles.

MICHEL CABARET

Membre fondateur et directeur de l'Espace des sciences de Rennes

MARIE-LAURE BRANDILY

Chargée de projet à l'Espace des sciences

ANNIE LONEUX

Élue en charge du projet à Morlaix communauté

L'Espace des sciences de Rennes, CCSTI le plus visité en régions, innove aujourd'hui en matière de réflexion et d'expression de ce qu'est la culture industrielle en ouvrant une antenne dans l'ancienne Manufacture des tabacs de Morlaix. L'architecture et l'histoire de la manufacture, fermée depuis 2004 mais dont les murs ont gardé la trace de 250 années de travail, en font un site d'interprétation exceptionnel. L'État et les collectivités locales se sont relayés et fédérés pour repenser l'usage de ce site industriel tout en sauvegardant la mémoire de sa fonction première. Porté par Morlaix Communauté, ce projet s'inscrit dans un programme global de reconversion des 30 000 m² d'un ensemble de bâtiments organisés autour de cours reliés les uns aux autres par des passages couverts.

Trois siècles d'histoire sociale et d'évolution des techniques

De prime abord, le bâtiment force le respect : conçu sur le modèle des grands palais érigés au XVIII^e siècle, à la composition symétrique et équilibrée, aux lignes claires et harmonieuses, l'ensemble architectural est remarquable¹. La configuration particulière des lieux, la présence de cours, galeries, passages, escaliers monumentaux, sont propices à la réalisation de parcours de découvertes et de partage des connaissances.

L'évolution physique de cette manufacture depuis sa création témoigne de la façon dont les grandes étapes des progrès technologiques ont marqué l'histoire des constructions industrielles. Les bâtiments principaux datent du milieu du XVIII^e siècle ; des halles, des fours et des ateliers leur ont été ajoutés au début du siècle suivant et dans la deuxième partie du siècle sont intervenus les bouleversements liés à l'avènement des machines à vapeur. Le visiteur sera invité à découvrir les machines préservées sur le site et à comprendre l'évolution des surfaces d'exploitation.

À la veille de la Révolution française, avec déjà cinquante années d'expérience, la Manufacture emploie jusqu'à 750 personnes. Un siècle plus tard, 1 750 ouvriers s'activent dans les ateliers ! Dans une ville bretonne de 16 000 habitants vivant essentiellement de l'économie de l'agriculture et de la pêche,

la « Manu » fait figure de modèle de progrès social avec sa crèche, sa caisse maladie et des pensions pour les retraités. Majoritairement masculine à ses débuts, la force de travail va se féminiser avec le choix d'une production essentiellement tournée vers la fabrication de cigares exigeant des mains expertes, voire des « petites mains » puisque les enfants y travaillent dès l'âge de douze ans. Les guerres passées, les veuves et leurs enfants bénéficient d'emplois réservés.

Certes, ouvriers et ouvrières bénéficient d'une certaine sécurité de l'emploi mais leurs conditions de travail ne sont pas idéales pour autant : bruit des machines, vapeurs et poussières nocives, ateliers mal chauffés et humides, discipline parfois quasi militaire...

En 2004, les derniers employés ferment les portes de leur Manufacture. Réunis en association des Anciens de la Manu depuis 1995 dans l'intention de protéger, d'entretenir, de sauvegarder et de faire découvrir ce patrimoine exceptionnel à travers un parcours muséal, ils poursuivent une œuvre entreprise dès les années 1980 avec la création d'un petit musée. C'est dire l'attachement et la considération qu'inspire la Manu. Une quinzaine de machines ont été conservées : paqueteuse, écôteuse, hachoir, massicot... Dans le parcours muséographique, elles participent de la mémoire technique, industrielle et sociale des manufactures de tabac. En effet, la Manufacture est un véritable concentré de principes mécaniques caractéristiques de la fin du XIX^e siècle : vis d'Archimède, norias de godets, transmission par poulies, arbres à conversion et surtout une extraordinaire batterie de moulins à poudre. La salle des moulins peut être considérée comme un objet à part entière conservé tel que conçu en 1870. Classé Monument historique, son excellent état de conservation en fait le joyau de la Manufacture des tabacs de Morlaix, et plus largement du patrimoine industriel français. La salle entière est occupée par une machine conçue dans son ensemble pour une fonction bien précise : râper le tabac haché pour produire du tabac à priser. Mis au point par Eugène Rolland², ingénieur en chef du service central, ce dispositif est mû par une machine à vapeur, puis par l'électricité. Cette machinerie, fleuron de la mécanisation, est désormais unique en France.

1. Ordonnée par Louis XV en 1736, la construction de la Manufacture de Morlaix se fera sous l'égérie de Jean-François Blondel.

2. L'ingénieur Eugène Rolland (1812-1885) était à la tête du service central des constructions de la direction générale des manufactures de l'État (direction chargée de l'exploitation industrielle du monopole des tabacs).

3. Pierre Nora, membre de l'Académie française.

4. Citation extraite de : *Une mémoire pour demain : 30 ans de culture scientifique, technique et industrielle en France*, Paris, L'Harmattan, 2014.

La Manufacture des tabacs à Morlaix, un quartier en devenir : s'y développent un pôle administratif avec le siège de l'agglomération, un pôle d'enseignement supérieur et un pôle culturel comprenant cinéma, théâtre, musique et sciences.

La Manufacture des tabacs à Morlaix : la salle des moulins à râper le tabac, conservée en l'état, exceptionnelle batterie de douze moulins désormais unique en France.



© Hervé Rommé, 2011

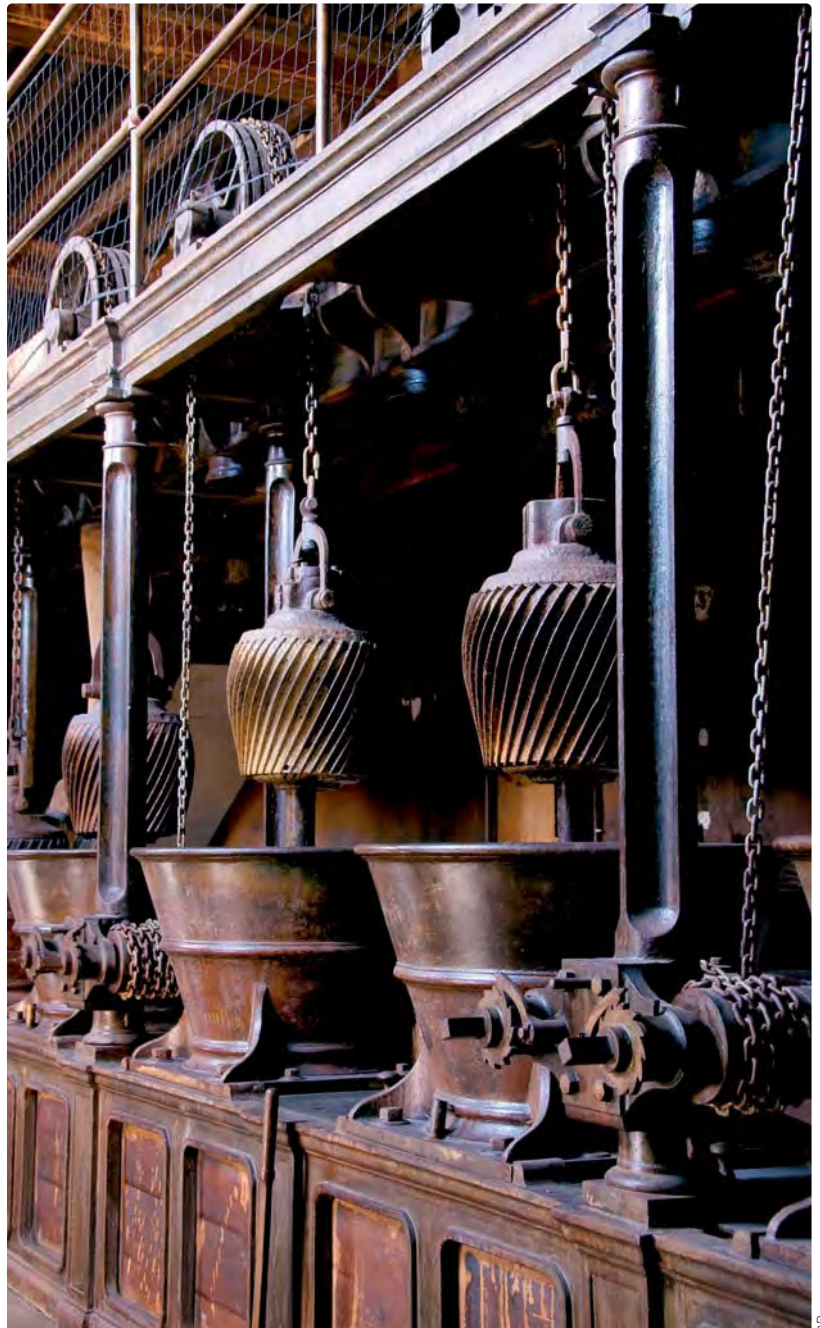
Valorisation de la culture industrielle

Lieu de documentation de l'histoire mais aussi de diffusion et de promotion de la culture scientifique, la nouvelle antenne de l'Espace des sciences envisage le devenir patrimonial « en tant qu'héritage du passé mais aussi en tant que construction du présent³ ». C'est donc dans cette démarche que le visiteur pourra découvrir et explorer dans une galerie de l'innovation, véritable « salon-vitrine », les actualités scientifiques

« La Manufacture est un véritable concentré de principes mécaniques caractéristiques de la fin du XIX^e siècle... »

et les innovations industrielles du territoire. Lieu de rencontre et d'échange entre chercheurs et acteurs économiques associant le public, elle constituera un exemple démonstratif du rôle de l'industrie en tant que moteur de l'évolution sociétale.

L'Espace des sciences de Rennes, d'une compétence reconnue et appréciée en matière de diffusion de la culture scientifique, s'ouvre ainsi à un champ nouveau, la culture industrielle, confirmant la définition d'un CCSTI proposée par Yves Malécot dès 1981 : « Un CCSTI est une institution assurant les fonctions de recherche, d'étude, de conservation et de présentation d'éléments de culture technique, jusque dans ses aspects les plus actuels en vue de leur mise en valeur pour contribuer à la transmission des connaissances scientifiques et techniques et favoriser l'innovation dans le cadre d'actions pédagogiques complètes. Il s'appuie le plus souvent pour cela sur un patrimoine constitué par des bâtiments, des collections, des documents relatifs à une ou plusieurs activités techniques ou industrielles dans une région donnée⁴. » ■



DR